

**SILVIANE LE MENN**

Résidence de Prat Maria  
9, rue du Léon  
29000 QUIMPER

Quimper, 19 juillet 2011

☎ 02 98 90 09 85 – 06 28 36 07 06

✉ abadennouedit@aol.com

Monsieur « XXX »  
Gérant de SARL Entreprise  
multiservices  
29000 QUIMPER

Objet : **MALFAÇONS – Litige -  
Demande de remboursement**

LRAR - Lettre recommandée  
avec accusé de réception

Monsieur,

Le 8 avril 2011, par lettre recommandée avec accusé de réception, je vous ai fait part de mon **insatisfaction** concernant vos travaux de **rénovation** dans 6 pièces de mon appartement.

Après inspection attentive de vos travaux, exécutés la plupart du temps « en dépit du bon sens » (**malfaçons, travail grossier, anomalies et défauts multiples**), je vous ai informé de mon **refus** de solder votre dernière **facture** n° 1030 du 31 mars 2011 de **1 029,59 €** pour laquelle vous m'aviez **encore** mis le « *couteau sous la gorge* » afin que je vous paye « *rubis sur l'ongle* » !

Je vous ai averti que, pour le cas où vous auriez l'audace de contester, je ne manquerai pas de requérir un **huissier de justice** qui ne pourrait que constater votre **INCOMPÉTENCE** et votre **incurie** afin de porter plainte.

Depuis cette lettre, vous ne m'avez rien réclamé, ce qui **PROUVE** que vous admettez que mes récriminations sont **justifiées** d'autant que vous ne pouvez aucunement faire disparaître les **multiples malfaçons**. Ainsi, vous confirmez l'incapacité, le manque de formation et de connaissances des membres de votre entreprise ! Suite à vos travaux, il n'y a **RIEN DE BIEN NULLE PART !**

De santé fragile (*notamment depuis le décès de ma fille en 1993*), le **31 janvier 2011**, j'ai eu un grave problème qui m'a valu d'être admise au service des urgences de l'**hôpital** de Quimper.

Or, pendant vos travaux, (*commencés le 21 février 2011 et terminés seulement le 8 avril 2011, soit 5 semaines ½ plus tard*) du fait des nombreux **problèmes** : malfaçons, manque de professionnalisme, de finitions, d'efficacité, de propreté et de méticulosité des employés de votre entreprise, j'ai **accumulé** contrariétés, stress, anxiété, angoisses, coups de déprime, montées d'adrénaline, obsessions, coups de colère, phobies, fatigue nerveuse, maux de tête, baisses de tension...

A cause de la **minable qualité** de vos travaux, je suis dégoûtée, traumatisée, découragée et cela est **réactivé chaque jour** ! Mes problèmes nerveux se sont donc aggravés à tel point que je souffre depuis plusieurs semaines d'une **grave dépression nerveuse avec idées suicidaires**.

Tout ceci me gâche la vie au quotidien comme une épine empoisonnée !

.../...

Le 21 juin 2011, j'ai consulté mon **médecin** traitant qui m'a prescrit un **anti-dépresseur**. Ce médicament ne n'empêche pas d'endurer une **contrariété permanente** et une **colère rentrée** qui m'envahissent chaque matin dès mon **réveil** et me mine à longueur de temps : vous en êtes **responsable** !

Vous devez prendre conscience que vous avez commis un **ABUS DE CONFIANCE** et, pire, un **ABUS DE FAIBLESSE** envers une femme seule **vulnérable** de 64 ans atteinte de polyopathie. C'est un **délit** qui, selon le droit pénal, peut être puni de 3 ans d'emprisonnement et de 375 000 € d'amende. Le même **délit** prévu par le code de la consommation peut être puni de 5 ans d'emprisonnement et de 9 000 € d'amende.

Le 6 juillet 2011 (*sur injonction de mon médecin traitant*), j'ai consulté un **psychiatre** qui a décidé d'un suivi et veut me revoir le 18 août prochain puis tous les 15 jours avant d'envisager une hospitalisation !

Suite à votre **CHANTAGE d'abandon de chantier** et sous la **PRESSION**, je vous ai **PAYÉ BEAUCOUP TROP CHER vos travaux RATÉS**, ça correspond à une **arnaque** d'autant que vous faites de la **PUBLICITÉ MENSONGÈRE** sur votre site Internet -

Vous êtes **GARANT** de votre travail, je vous demande donc de me **REMBOURSER** la somme de **2 400 €** à titre de **dédommagement** pour **préjudices MATÉRIEL** et **MORAL** (*soit une réduction de 400 € par pièce sachant que vous êtes intervenus dans 6 pièces : hall d'entrée, cuisine, salle de bains, WC, couloir, salle de séjour*).

Sans réponse de votre part — **chèque de 2 400 €** — dans un délai de **15 jours**, je devrai considérer que l'accord **amiable** que je vous propose a échoué.

Je me verrai alors dans l'obligation de transmettre, dans un premier temps, mon dossier au greffe de la juridiction de proximité du **Tribunal d'Instance de Quimper** conformément à l'Article 843 du code de procédure civile (*et je crois savoir que ce ne sera pas votre 1<sup>er</sup> litige avec un de vos clients au Tribunal !*).

Recevez, Monsieur, mes sentiments distingués.

**Silviane Le Menn**